

FRANCOIS ROUAN

TRESSAGE , 1965

« Des *Tressages* faits de papiers collés dans les années soixante François Rouan disait que c'était d'une façon un travail expérimental pour résoudre l'inhibition devant la toile blanche. Face à l'impossibilité de peindre, et en réponse au terrorisme théorique de l'époque, il réalise en 1967-1968 de grands papiers très colorés, découpés, collés ou tressés, qui ont souvent les dimensions d'un tableau. Ils sont à mi chemin entre dessin et collage, superposant souvent trois couches différentes : un fond, uni, tressé ou composé de carrés découpés, une deuxième grille de carrés, désaxée par rapport à la première, et enfin, un réseau de signes dessinés, en tourbillons ou en croix, forme qui fait écho à l'orthogonalité du tressage. Cette mise à plat de l'épaisseur de la peinture, cette mise à nu de l'inscription minimale du dessin préparent le terrain à la création du tableau. La surface « épidermée » de ces papiers, l'incrustation et la superposition des strates se retrouveront, sous une autre forme, dans les peintures des années quatre-vingt-dix. Ces premiers travaux incisifs et lumineux révèlent déjà le double héritage assumé de Matisse et de Picasso, la tension permanente dans son œuvre entre la couleur pure des papiers découpés, la grille et les facettes suggérant la profondeur, héritée du cubisme. Le choix du papier comme support inaugural n'est pas neutre. Dans son travail d'analyse et de déconstruction de la peinture, entrepris conjointement avec le groupe Supports—Surfaces dont il fut proche, l'obstacle principal semble être pour lui la toile. Il s'évertuera, tout au long de son œuvre, à recréer par d'autres moyens son tissage, l'entrecroisement de ses fils, sa trame horizontale et verticale, comme si le tressage des bandes n'était au fond que le grossissement de la structure textile. Cette subversion du support s'exprime aussi par la mise en pièces, le découpage-recollage-rafistolage quasi chirurgical qu'il lui fait subir. Par ailleurs, à maintes occasions, l'essai sur papier précède la *transformation* sur toile ». Extrait du catalogue François Rouan—Travaux sur papier 1965-1992. Marie-Laure Bernadac - Cabinet d'art graphique Centre Pompidou. MNAM



François ROUAN
1943, Montpellier
Tressage
1965

Papiers collés
192 X 130 cm

Dépôt privé

Cette notice est téléchargeable
sur le site du musée

WWW.CARREARTMUSEE.COM

Rubrique ressources en ligne
Fiches d'œuvres de la collection